



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

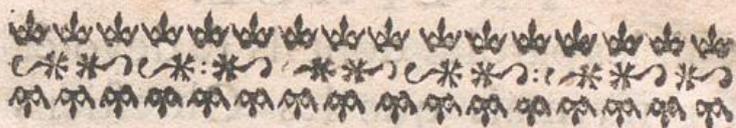
## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Preface.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



## P R E F A C E.



N se croit obligé en donnant ce petit Ouvrage, d'avertir ceux qui le liront, qu'encore que l'on y marque quelques sujets de Pensées & de Prieres pour s'occuper l'esprit & s'échauffer le cœur en approchant de la Sainte Eucharistie; il est néanmoins beaucoup meilleur de se tenir dans la dépendance de l'Esprit de Dieu, pour n'écouter que ce qu'il nous dit, & pour ne recevoir que les impressions qu'il nous donne. Il y a long-temps qu'un Ancien Pere parlant pour toute l'Eglise, nous a appris qu'il y avoit cette difference entre les Chrestiens & les Payens, que les Payens ne pouvoient prier leurs Dieux si on ne leur prescri-

## P R E F A C E.

voit les paroles dont ils se devoiēt servir; mais que les Chrestiens n'avoient pas besoin qu'on les avertist de ce qu'il falloit dire dans leurs Prieres, parce qu'ils prioient du fond du cœur: *Sine monitore oramus, quia de pectore oramus.*

On reconnoît donc qu'il est bien plus avantageux de laisser les ames à Dieu, particulièrement dans le temps d'une communication si intime, afin que luy-même qui est le maistre des cœurs, les tourne comme il luy plaist, & qu'il leur imprime les mouvemens, les affections, & les dispositions saintes où il les desire; puisque c'est pour ce sujet qu'il s'appelle dans l'Écriture, *l'Esprit de Prieres*, parce que comme il nous le fait dire par son Apostre, nous ne sçavons ce que nous devons demander à Dieu, ny la maniere en laquelle nous le luy devons demander.

Cela n'empesche pas toutefois que pour l'utilité des personnes foi-

## P R E F A C E.

bles, qui sont presque incapables de former aucune pensée ou aucune parole d'elles-mesmes, on ne se soit cru obligé de tascher en quelque sorte d'animer leur langue & leur esprit, en leur donnant ici divers sujets de pensées, de prieres, & de mouvemēs que les Saints Peres ont tirez de l'Evangile ou des Mysteres de nostre Religion, afin que par cette lecture elles puissent échauffer leur pieté en approchant de la sainte Table.

Elles peuvent apprendre dans ces différentes reflexions à considerer JESUS-CHRIST dans son Sacrement, tantost comme un Dieu plein de Majesté qui ne dédaigne point d'abbaisser sa grandeur vers ses creatures, & qui dit luy-même, que ses délices sont d'estre avec les enfans des hommes: tantost comme un Roy Souverain qui nous invite à oublier toute autre chose sur la terre, pour ne penser qu'au bonheur que nous avōs d'ê-

## P R E F A C E.

tre son peuple, tantost comme un Pere plein de bonté, qui nous nourrit de luy-mesme, & qui a pitié de nous comme un pere a pitié de ses enfans; tantost comme un maistre qui n'instruit de ses secrets que les humbles & les petits, & qui les cache aux superbes. Elles y voyent aussi JESUS-CHRIST quelquefois comme un Juge severe qui separe invisiblement ceux qui savent discerner cette nourriture sainte, d'avec ceux qui n'en font aucun discernement; quelquefois comme le Medecin des ames qui guerit celles qui le desirent sincerement, & abandonne celles qui aiment leur langueur: Quelquefois comme un époux qui se dōne avec amour à ses épouses fideles, & qui n'a que de l'horreur pour ces adulteres, qui au lieu de luy donner leur cœur tout entier, le partagent avec le monde: Quelquefois comme un Pasteur qui ne paist que ses agneaux, & qui sçait dé-

## P R E F A C E.

mesler dans cette foule de personnes qui l'approchent, qui sont les veritables brebis, d'avec ces autres qui n'en ont que l'apparence & la peau : Quelquefois enfin comme nostre chef & nostre teste qui répand l'esprit & la vie dans ceux qui se tiennent attachez à luy, & qui en prive ceux qui s'en separent pour tourner leurs affections ailleurs.

Ainsi dans ces differentes veuës qui nous representent J E S U S-CHRIST dans son Sacrement, comme nostre vie, comme nostre lumiere, & comme nostre nourriture, mais comme une vie que nous pouvons par nos pechez changer en mort, comme une lumiere que nous pouvons changer en tenebres, & comme une nourriture que nous pouvons tourner en poison; elles apprennent à allier touÿjours ensemble ces deux dispositions de crainte & de joye, qui paroissent si contraires, mais

## P R E F A C E.

qui nous sont neanmoins si necessaires pendant toute nostre vie, & encore plus particulièrement lorsque nous approchons du Sacrement de l'Autel. On se trouvera trop heureux si après que les ames foibles pour qui on a fait ce petit ouvrage, se seront servi d'abord de ce secours qu'on leur presente, elles peuvent arriver bien-tost à un estat où elles s'en puissent passer, en recevant de Dieu meisme les pensées & les mouvemens qu'il luy plaira de leur donner.